

## Mondialisation et interaction

Fernando Aguiar

Numéro 102, printemps 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45458ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

### ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

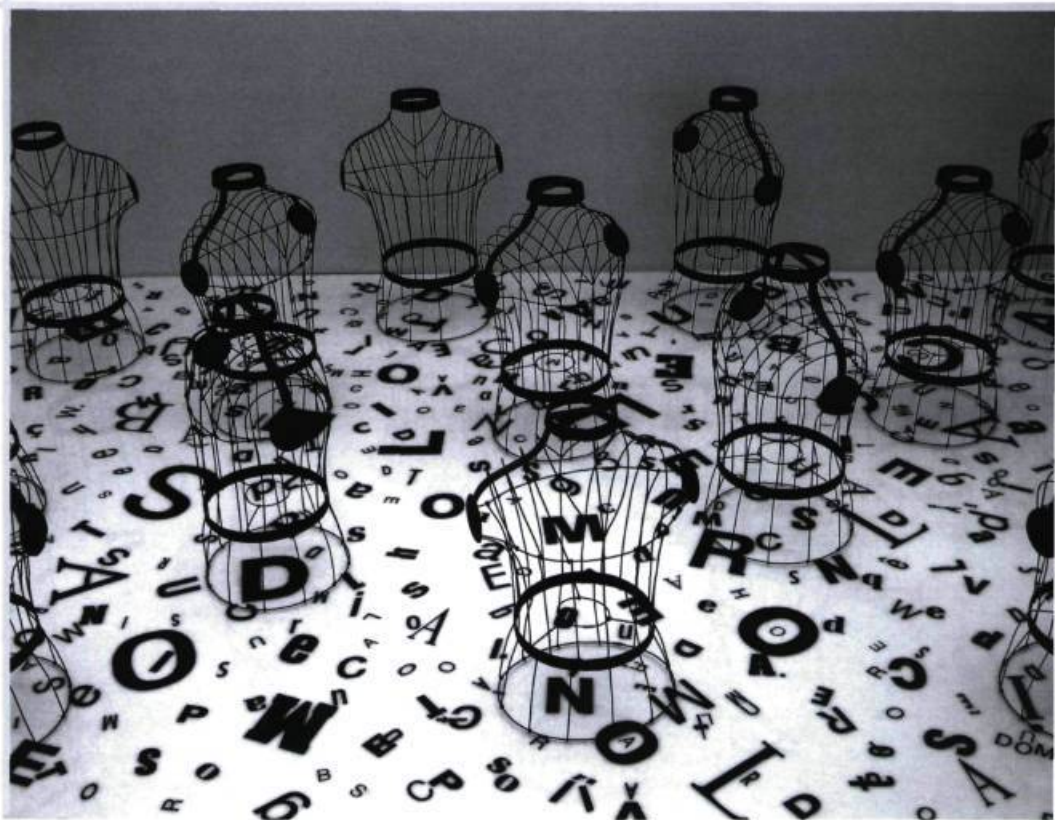
Aguiar, F. (2009). Mondialisation et interaction. *Inter*, (102), 18–19.

FERNANDO AGUIAR

## Mondialisation et interaction

La mondialisation est un fait que l'on peut vérifier sur tous les niveaux. Étant donné la propagation des médias, surtout celle de la télévision et, plus récemment, des ordinateurs et d'Internet, tous les aspects de la vie quotidienne des gens, partout autour du monde, tendent vers un « caractère de masse ». Ils tendent également à être décrits et mesurés selon les mêmes paramètres, afin que tous soient mis au courant des mêmes événements au même moment, souvent de façon similaire, comme c'est le cas, par exemple, d'une manifestation devant l'ambassade d'un pays quelconque qui a lieu lorsque le gouvernement de ce pays agit de manière à offusquer l'opinion publique.

L'art possède la capacité et la liberté de relier les esthétiques dans le but de créer des œuvres qui présentent quelque chose de nouveau, détruisant et dépassant ainsi les barrières entre les styles, les genres et les concepts artistiques.



### Mondialisation

Malgré le fait que les médias constituent l'outil le plus puissant et visible de la croissance de ce caractère des masses, la mondialisation ne s'effectue pas exclusivement par la voie du contexte médiatique. La mondialisation se voit également dans certains aspects de base de la vie quotidienne des gens. Dans la plupart des pays, les gens s'habillent de la même manière, ils mangent le même genre de nourriture et parlent la même langue. Les exemples les plus remarquables de ce constat de la similarité entre eux (et surtout chez les jeunes) concernent leur intégration dans leur vie : des jeans, des hamburgers, de la nourriture chinoise, du Coca-Cola, du Pepsi, de la pizza et de la langue anglaise.

La propagation du caractère des masses est inévitable, car elle s'impose non seulement dans les publicités des compagnies multinationales, mais aussi par les porte-paroles de certains gouvernements et toujours dans l'optique du profit. Cette propagation mènera à la dilution des spécificités des cultures différentes, ce qui aura un impact direct sur la vie de tout le monde, que ce soit sur le plan social, économique ou bien culturel.

Malgré le fait qu'elles gardent leurs convictions, les factions religieuses qui perdurent se dissolvent

tranquillement pour cohabiter dans une plus grande tolérance. Le contact entre le pape et d'autres chefs religieux est un exemple de cette dissolution qui montre que le monde devient réellement de plus en plus petit, avec une tendance évidente vers l'uniformité, y compris dans le domaine culturel.

Si les moyens de communication influencent les idées et les concepts, on comprend que les gens ont le même genre de connaissances et, donc, qu'ils sentent, pensent et réagissent de manières similaires. Heureusement cette mondialisation n'enlèvera pas les caractéristiques les plus spécifiques à chaque culture, et elle a même certains aspects positifs et fortement pratiques puisqu'elle mène à la création des connaissances nécessaires à la communication entre les gens, facilitant ainsi leur communication. Une des richesses de l'humanité est tant la pluralité de ses cultures que la diversité de ses habitudes.

Il est évident que l'art ne peut pas se détacher de la réalité de ce contexte et que l'activité artistique, étant un réflexe de la vie, devient une manifestation des sentiments, des préoccupations ainsi que des aspirations de tous les peuples, à la fois sur les plans social et esthétique. En termes de soutien à la fois technique et esthétique, l'art finit



- 1 Installation in the ITCA - International Triennale of Contemporary Art, Prague, Czech Republic, 2008. Photo : Fernando Aguiar
- 2 *Canto, Boca, Som*, Gallery Pedro Serrenho, Lisbon, Portugal, 2003. Photo : Pedro Serrenho
- 3 *Ecologic Sonnet*, Public Park in Matosinhos, Portugal, 2005. Photo : Fernando Aguiar
- 4 *Sonoridades*, Gallery ZDB, Lisbon, Portugal, 2007. Photo : Diego Ortiz
- 5 *TGV Light*, Installation, 2007. Photo : Fernando Aguiar



3

par agir de la même manière et par présenter le même genre de solutions formelles que la réalité dans son ensemble.

La distribution des revues d'art à l'échelle internationale aboutit à l'établissement des paramètres qui influenceront, bien que de façon subconsciente, la production artistique à divers endroits aux quatre coins du globe. D'une certaine façon, cet effet est salutaire parce qu'il importe que les artistes restent au courant de ce qui se passe dans les principaux centres artistiques, bien qu'ils doivent posséder la capacité de différencier l'information de ce qui appartient au caractère des masses et au contexte vernaculaire.

#### Interaction

Les modifications de vie provoquées par les conditions décrites ci-dessus font en sorte que tout change très rapidement et que tout est facilement dépassé grâce à l'attitude de consommation qui est innée aux sociétés et qui tendent de plus en plus vers un caractère de masses. Parfois, le changement se passe tellement vite qu'il devient imperceptible (la plupart des changements n'étant que partiels) et, en conséquence, il ne semble plus s'agir de changement, mais bien d'évolution en forme de continuité. Nous pouvons tous nommer des exemples de ce phénomène dans notre vie quotidienne.

Il faut répéter que l'art reflète la complexité. Divers styles et des techniques picturales variées se confondent, et souvent on ne peut distinguer ce qui est nouveau de l'ensemble, c'est-à-dire ce qui diffère du déjà-vu et des idées déjà employées.

Malgré le fait que l'art souffre assez souvent des défauts de la mondialisation (ses processus sont affectés par le caractère des masses, ses réponses s'uniformisent, etc.), l'art possède un autre trait qui, en dépit de son lien avec la mondialisation, révèle des aspects plus positifs et surtout plus créatifs. Ce trait, c'est celui de l'interaction.

De nos jours, beaucoup d'artistes utilisent plusieurs techniques différentes dans une même exposition ou œuvre, par exemple la peinture, la photographie, le dessin, les objets et dans certains cas la vidéo, la sculpture et l'installation. Il arrive souvent que les artistes cherchent de l'inspiration dans d'autres formes artistiques telles que la danse, le théâtre, la performance, le cinéma ou même la littérature en adoptant une attitude interdisciplinaire qui consiste à lier des particularités de chaque médium d'art et de chaque technique afin de produire une œuvre qui est plus créative et, en



2



4



5

dernière analyse, plus novatrice. Heureusement, l'art possède la capacité et la liberté de relier les esthétiques dans le but de créer des œuvres qui présentent quelque chose de nouveau, détruisant et dépassant ainsi les barrières entre les styles, les genres et les concepts artistiques.

La fin des avant-gardes artistiques (et il faut dire que le dernier mouvement qui méritait cette appellation était celui de Fluxus, fondé au début des années soixante par Georges Maciunas, Dick Higgins, Wolf Vostell, Ben Vautier, Philip Corner, Eric Andersen, Emmett Williams et d'autres, et qui après l'Allemagne et les États-Unis s'est répandu ailleurs dans le monde) a plongé les artistes dans un terrain semblable à une prairie, sans points cardinaux, où chaque personne peut suivre son propre parcours sans sentir le besoin de faire partie d'un mouvement. Ainsi, les styles différents sont tous impliqués dans la mode, et tout devient accepté et acceptable.

D'un côté, cela mène à l'existence de la libéralisation et, de l'autre, à la mondialisation d'une vision presque uniforme de la compréhension de l'art. Bien que cette liberté et cette ouverture créative soient importantes, les artistes et les gens en général ne devraient pas confondre les choses et

tomber dans l'idée exagérée que tout est valable, tout est légitime et, donc, tout est bon, ce qui n'est manifestement pas le cas.

La mondialisation n'existe pas seulement aux plans des concepts et des façons de voir et de comprendre l'art, mais aussi à celui des styles, des techniques de création et de la performance artistique. La performance constitue un bon exemple des possibilités stimulantes de l'interaction grâce à sa tendance à puiser dans, à attirer son regard vers plusieurs arts différents tels que la danse, le théâtre, la peinture, la sculpture, la musique, le mime, la poésie, l'installation, la vidéo, etc. Grâce à l'intervention de l'artiste dans le présent, le performeur ou la performeuse peut produire des œuvres plastiques qui incorporent le mouvement et l'action, aboutissant à un art générateur mais éphémère, qui interagit avec les sens des gens qui l'observent et leurs tentatives de comprendre le produit artistique qu'ils regardent ☺

Conférence donnée dans le cadre du congrès international « Localization & Globalization in Art », au sein de la 4<sup>e</sup> Sharjah International Arts Biennial dans les Émirats arabes unis, 1999.

Traduction de l'anglais > Julie Bacon